

Texte et mise en scène
Nanda Mohammad

Avec
Bouchra Hajo, Nanda Mohammad

Composition musicale et musique *live*
Mohammed Sami

Scénographie et vidéo
Bissane Al Charif

Dramaturgie
Omar Abu Saada

Création lumière
Thomas Cottreau

Régie générale
Mram Abdel Maqsooud

Régie lumière
Eloé Level

Traduction
Jumana Al-Yasiri

Regard extérieur
Ahmed El Attar

Production Orient Productions avec le soutien de l'association Arab Arts Focus (AAAF) & le Fonds de soutien aux Arts Arabes (FSAA)

Ce spectacle fait partie du programme «Premières II x 2B Continued» coopération franco-égyptienne pour les arts de la scène indépendante par l'ambassade de France en Égypte et avec le soutien du Fonds d'Appui l'Entrepreneuriat Culturel (FEF-Création)

Avec le soutien de la Région Normandie et de la Compagnie des Petits Champs.

Gathering Memories with my Eyelashes

Nanda Mohammad

Théâtre — création 2026
Du 30 septembre au 4 octobre
Durée estimée 1h15

Salle Christian Bourgois
En arabe surtitré en français

Une comédienne qui a perdu ses souvenirs d'enfance entreprend de les reconstituer en les parcourant en compagnie de sa mère. De l'enfance en Syrie à l'installation en Égypte, au fur et à mesure des échanges, des révélations intimes ou familiales surgissent, enchanteresses ou bouleversantes.

Dans sa première mise en scène, la grande comédienne syrienne Nanda Mohammad, installée en Égypte, tient le rôle principal. Le spectacle, aux accents autobiographiques, est conçu comme un voyage dans le passé, accompagné par le musicien et compositeur égyptien Mohammed Sami présent sur scène, et illustré par des archives personnelles ou historiques projetées sur écran. Une préoccupation existentielle court en filigrane: comment conjuguer poids des souvenirs et énergie indispensable pour affronter l'avenir.



La MC93 est engagée
auprès du Syndecac pour
porter le budget du
Ministère de la Culture
à 1% du budget de l'État.
Signez la pétition!

PROCHAINEMENT À LA MC93

Pente raide, de Samira Negrouche
& Marin Fouqué, les 7 et 8 octobre

Salma, Mon Amour, de Ahmed El Attar,
du 8 au 10 octobre

In relation to whom ? قح اترم؟
de Marah Haj Hussein & Nur Garabli,
les 10 et 11 octobre

Le café-restaurant

Le lundi de 12h à 14h. Du mardi au vendredi, de 12h à 18h, ou jusqu'au spectacle. Le week-end, 1 heure avant et après le spectacle. Réservation 01 41 60 72 65 + DÉCOUVREZ le menu du jour sur MC93.com/restaurant

La librairie

Avant et après les spectacles, retrouvez des ouvrages recommandés par les artistes de la saison, les textes des spectacles, l'actualité théâtrale, et une sélection de livres proposée par notre partenaire De beaux lendemains, librairie à Bagnolet.

Les visites

Profitez de votre sortie à la MC93 pour découvrir l'envers du décor avant votre spectacle. Ateliers de construction de décors, de fabrication de costumes, salles de répétition, scènes, gradins, régies, coulisses et loges: la MC93 n'aura plus de secrets pour vous! + d'infos sur mc93.com

La MC93—Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis est subventionnée par le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis, la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France—ministère de la Culture, et la Ville de Bobigny.

Partenaires médias

un événement
Télérama

arte

MOUVEMENT

Libération

radio nova

BFM

France Culture

thRockuptibles

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
Liberté
Égalité
Fraternité

Bobigny
GRAND PARIS

**MC
93**
maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

**médi
terra
2026**
saison née

2026-2027

MC93.COM 01 41 60 72 72

Entretien

Votre nouvelle création commence par un trouble intime—la perte des souvenirs d'enfance. Quand la mémoire est-elle devenue le fil central de votre écriture ?

J'ai toujours été fascinée par les mécanismes de la mémoire et par la manière dont elle influence mes émotions, mes actions, mon comportement—en tant qu'être humain, mais aussi en tant qu'actrice. Je suis une artiste syrienne installée en Égypte depuis quatorze ans et je vis entre deux mondes qui façonnent mon esprit et ma mémoire. L'un est solide, mais traversé de zones d'ombre, l'autre plus fragile, mais aussi plus clair, plus concret. J'ai ressenti le besoin d'explorer ces deux mondes en questionnant la mémoire, non seulement comme thème, mais aussi comme outil pour découvrir de nouvelles dimensions de moi-même au théâtre. C'est ce qui m'a poussée à écrire pour la première fois.

« Un nouvel environnement vous met à l'épreuve à plusieurs niveaux. Il vous pousse vers des zones plus profondes, plus riches, que je n'aurais peut-être jamais atteintes sans ce déracinement et sans cette nécessité de me réinventer ailleurs. »

Comment le spectacle vivant est-il entré dans votre vie ?

Ma mère—qui partage la scène avec moi—est maquilleuse et mère célibataire. Elle m'emmenait avec elle au théâtre à Damas. J'ai grandi dans les coulisses, au milieu des acteurs, bien avant d'aller à l'école. Je suis tombée amoureuse de cet univers très tôt. Sans m'en rendre compte, j'ai appris l'essence du théâtre. À sept ans, j'ai décidé de devenir actrice. J'ai ensuite étudié à l'Institut supérieur d'art dramatique de Damas. Depuis vingt-cinq ans, je travaille sans interruption comme actrice, et plus récemment comme metteuse en scène—et aujourd'hui comme autrice.

Entre la Syrie et l'Égypte, votre parcours traverse des territoires chargés d'histoire. Comment ces déplacements ont-ils façonné votre regard artistique ?

Le déplacement peut être une force, malgré les difficultés qu'il implique. Il offre un espace pour se redécouvrir, pour interroger ses outils, pour sortir de sa zone de confort. Un nouvel environnement vous met à l'épreuve à plusieurs niveaux. Il vous pousse vers des zones plus profondes, plus riches, que je n'aurais peut-être jamais atteintes sans ce déracinement et sans cette nécessité de me réinventer ailleurs.

« J'ai cherché à explorer ma réalité tout en la mêlant à la fiction pour créer un univers propre au spectacle. »

Votre pièce suit une actrice guidée par sa mère dans un voyage pour retrouver ses souvenirs. Quelle part de vous-même s'y reflète ?

Le spectacle est basé sur ma vie, et toutes les histoires qu'il contient sont réelles. Ma mère, Bouchra Hajo, joue son propre rôle sur scène. Mon mari, le musicien Mohammed Sami, est également présent et interprète la musique en direct. J'ai cherché à explorer ma réalité tout en la mêlant à la fiction pour créer un univers propre au spectacle. Le texte est ancré dans ma vie, mais le personnage de Nanda n'est pas moi à cent pour cent. Je voulais mêler documentaire et fiction pour trouver la manière la plus juste de raconter et de partager.

« Nous ne comprenons jamais totalement pourquoi certaines choses s'effacent et d'autres persistent, pourquoi certains instants nous retiennent, pourquoi nous restons parfois enfermés dans une version du réel. »

Vous explorez la mémoire comme un terrain instable. Cherchez-vous à la réparer, à la questionner, à la déconstruire ?

La mémoire reste mystérieuse. Nous ne comprenons jamais totalement

pourquoi certaines choses s'effacent et d'autres persistent, pourquoi certains instants nous retiennent, pourquoi nous restons parfois enfermés dans une version du réel. À travers ce travail, j'essaie de m'explorer plus profondément—comme être humain et comme actrice, avec cette relation fragile à la mémoire, à la fois outil et moteur. C'est un voyage pour comprendre comment elle façonne l'identité, et comment accepter ses manques, ses absences, tout en continuant à avancer.

Comment la pièce *Gathering Memories with my Eyelashes* est-elle née ?

J'ai commencé à travailler sur cette idée il y a environ cinq ans, même si elle m'habitait depuis bien plus longtemps. Dès 2006, lors d'une performance au Danemark avec Nullo Faccini, je travaillais déjà à partir de récits personnels. J'avais créé une scène autour d'une rencontre avec mon père biologique en Suède. Depuis, je n'ai cessé d'explorer ma vie à travers le théâtre et notamment ma relation avec lui. Il y avait un besoin profond de comprendre ma famille, ses complexités, et de m'y réconcilier. Après avoir quitté la Syrie en 2012, ces questions d'identité, de pays, de mémoire se sont intensifiées. En 2021, le projet s'est clarifié. En 2024, une résidence à la Cité internationale des arts à Paris m'a permis d'écrire une première version, d'abord pensée comme un monologue. Mais très vite, j'ai compris qu'une autre voix était nécessaire : celle de ma mère. Sa présence sur scène s'est imposée. Après l'écriture, nous avons travaillé en résidence en Normandie, puis au Caire. La première a eu lieu le 28 mars 2026. La tournée commence, en France et ailleurs. Je suis curieuse de voir comment les publics vont recevoir cette histoire.

Propos recueillis par Olivier Fégraville-Gratian d'Amore pour Coups d'Œil en mai 2026

Nanda Mohammad

Actrice syrienne reconnue et diplômée de l'Higher Institute of Dramatic Arts en 2001, Nanda Mohammad a collaboré avec de nombreux metteurs en scène régionaux et internationaux de renom, parmi lesquels Ariane Mnouchkine, Pascal Rambert, Tim Supple, Omar Abu Saada, Laila Soliman et Ahmed El Attar. Elle enseigne le théâtre depuis 2004, d'abord en Syrie puis en Égypte après s'y être installée en 2012, ainsi qu'en Suisse, en Italie et aux Émirats arabes unis. En 2020, Nanda a été décorée de l'Ordre des Arts et des Lettres pour sa contribution aux arts. Elle a coécrit des textes théâtraux tels que *Whims of Freedom* et a écrit sa première pièce, *Gathering Memories with my Eyelashes*, à la suite d'une résidence de recherche à la Cité internationale des arts en 2024. Nanda a également mis en scène sa première performance, *On cherche l'amour*, produite par l'Institut français et présentée au Downtown Contemporary Arts Festival au Caire en 2024. En 2025, elle a mis en scène sa deuxième performance, *Home and Beyond*.

Ce qui nous relie

La Saison Méditerranée 2026 se déroule dans toute la France entre le 15 mai et le 31 octobre avec plus de 500 événements—spectacle vivant, arts visuels, musique, débat d'idées, cinéma, cuisine—mettant en valeur la richesse et la diversité des cultures méditerranéennes. Dans ce cadre, la MC93 accueille pendant un mois des productions théâtrales en langue arabe en partenariat avec D-CAF (Le Caire) et d'autres spectacles qui montrent que la Méditerranée est ce qui nous relie.